

„ fait mention „ — “ D'un autre côté ,
 „ quand l'intérêt de la république , le bien
 „ & l'honneur du sénat , le salut du peuple
 „ ou celui des armées sembloit exiger qu'on
 „ rendit un hommage public , & , pour ainsi dire ,
 „ perpétuel , à la valeur des braves généraux
 „ d'armée , aux vertus d'un illustre citoyen ,
 „ à la sage administration d'un consul en
 „ fonction , ou d'un ex-consul , Rome fit
 „ frapper , à leur honneur , des médailles de
 „ différens métaux , mais sur-tout des pieces
 „ d'argent , en prenant néanmoins la sage
 „ précaution , que ces monumens eussent tou-
 „ jours les titre , poids & calibre monétaires ,
 „ afin que ces pieces pussent aussi circuler
 „ dans tous les pais soumis à la république ,
 „ & qu'une masse immense d'argent , em-
 „ ployée à la gloire des vertueux & braves
 „ citoyens romains , tournât en même tems
 „ au profit de la république , à l'accroissement
 „ du commerce & à l'entretien des armées
 „ romaines , qui étoient sur les frontieres ,
 „ ou sur les terres de ses ennemis „

Me feroit-il permis de demander pourquoi ,
 parmi tant de Princes éclairés qui gouvernent
 l'Europe , aucun ne s'est encore avisé de re-
 nouvellier un usage si propre à honorer la vertu ,
 à réveiller le patriotisme , à exciter la valeur ,
 à nourrir le goût des lettres , à perfectionner le
 stile lapidaire & le génie pittoresque des em-
 blèmes ?

M^r. l'abbé G. discute ensuite l'existence des
 anciennes Imperiales à calibre monétaire. M^r.
 Poinfinet assure qu'il n'y a point eu de mon-
 noies